

## Stupeur et confinement

Un coup de tonnerre venu de Chine, au mois de Mars, nous a saisis d'effroi, nous a plongés dans un abîme d'inconnues, nous a annoncé le début d'une guerre inédite.

Certains ont pris d'assaut les rayons des supermarchés pour encombrer leurs étagères :

qui, de farine et j'ai compris que ceux-là n'avaient jamais préparé de gâteaux, sachant qu'un

kilogramme de farine suffit à confectionner environ vingt desserts !

qui, de boîtes de conserve et j'ai compris que ceux-là ne craignaient pas le scorbut

qui, de paquets de sucre et j'ai compris que ceux-là n'étaient pas diabétiques et c'est tant mieux pour notre sécurité sociale

qui, de tablettes de chocolat et j'ai compris que ceux-là les utiliseraient comme anti déprimeurs

qui, de papier toilette et je n'ai pas compris !

Cette période-là m'a vue tourner dans mon jardin, le téléphone collé à l'oreille, deux à six fois par jour, soit cinq heures quotidiennes.

J'ai taillé écimé élagué orienté dirigé attaché façonné tout ce qui était susceptible de l'être ou pas!

J'ai disposé des galets blancs sur de petits espaces en friche.

J'ai déplacé ces mêmes galets blancs, à tour de bras et de pieds, vers d'autres coins délaissés.

J'ai tondu tous les jours et coupé des feuilles en quatre.

J'ai scié jusqu'à la tendinite les troncs qui ne me résistaient pas.

J'ai ciré les tiges des arbustes les fleurs et leurs pétales.

A la fin, j'ai lavé l'herbe et les cailloux au savon noir.